

Au-delà de la passerelle

JUIN 2017

LE JOURNAL DES QUARTIERS SUD



Vert attitude
Ô Sud !



4 PAGES SPÉCIALES



> Centre Social Alfred Torchy
29 bis rue du Docteur Baude - Arras
Tél : 03 21 07 71 31 - Fax : 03 21 51 49 27

aqscscentresocial@yahoo.fr
csaqs.centres-sociaux.fr
Ouvert le lundi de 13 h 30 à 17 h 30, le mardi de 10 h à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30, le mercredi de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30, le jeudi de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30 et vendredi de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30, le samedi de 14 h à 17 h.

> Multi-accueil Torchy
Le lundi, mardi, mercredi, jeudi et vendredi de 7 h 45 à 18 h 15. Fermée le samedi.
Tél. 03 21 23 64 79.

> Bibliothèque ludothèque Ronville
Mardi : 14 h 30 à 17 h 45.
Mercredi* : 10 h à 12 h et de 14 h 30 à 18 h 15.
Fermée le jeudi.
Vendredi : 14 h 30 à 18 h 15.
Samedi* : 10 h à 12 h 15 et de 14 h à 17h.
* Fermée le matin en juillet et août.
Tél. 03 21 07 18 39.

> Conseil Général (MDS)
M^{me} Fardel, assistante sociale, vous reçoit au centre social A.Torchy le lundi de 14 h à 16 h 30. **M^{me} Delvoy**, vous reçoit à la Maison de Service Jean Jaurès le jeudi de 14 h à 16 h 30. Prendre rendez-vous à la MDS au 03 21 16 10 30.

> CAF
M^{mes} Pochet, Hulot et Gavory, assistantes sociales, vous reçoivent les 1^{er} et 3^e mardis du mois, de 9 h à 12 h. Prendre rendez-vous à la CAF au 03 21 24 73 30.

> Centre Communal d'Action Sociale
Emeline Tanchon et **Christiane Cornet** vous reçoivent à la Maison de services Jean Jaurès sans rendez-vous les mardis et jeudis matin. Tél. 03 21 51 40 17.

> La Poste
Du mardi au vendredi de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h, le samedi de 9 h à 12 h. Tél. 03 21 07 23 92.

> AREAS
(Association Régionale d'Étude et d'Action auprès des gens du voyage)
Le 2^e et 4^e lundi du mois de 14 h à 16 h. Renseignements le mardi
Tél. 09 71 44 37 06. ●



Surprenant ! Ce numéro 61 d'ADDLP, c'est ce que l'on appelle un « 16 pages ».

Pourquoi autant de pages ?

Y a-t-il eu un événement particulier qui s'est déroulé dans nos quartiers ? Et l'été qui se prépare sera-t-il différent des étés précédents ?

Ce numéro restera exceptionnel, le comité de rédaction s'est engagé à vous fournir un maximum d'informations sur l'actualité de nos quartiers.

Bien sûr, il y a dans ce journal, un retour sur la commémoration de la « Bataille d'Arras », il y a 100 ans avec comme vous allez le lire, un retentissement sur la vie de nos quartiers, et il y a aussi de belles initiatives locales et municipales qui devraient améliorer notre quotidien. Pour cet été, nous avons une belle programmation et aussi le choix pour les lieux de détente et de loisirs pour les petits et les plus grands.

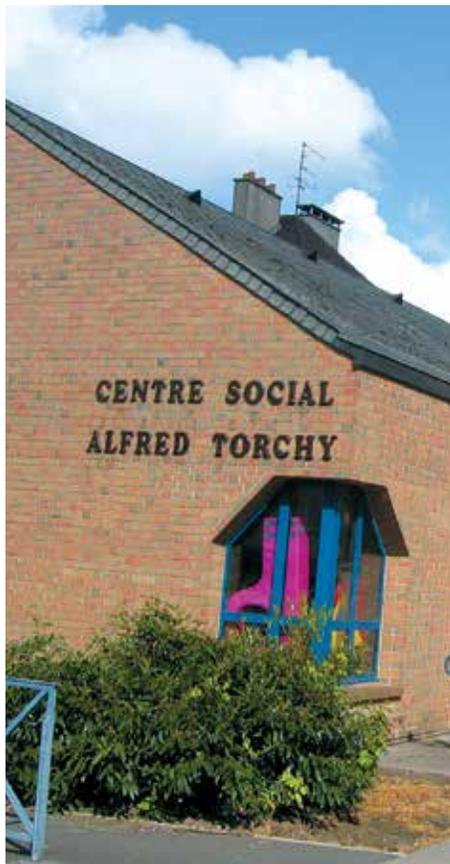
Avec les lunettes de soleil, le chapeau de paille et la crème de protection, le numéro 61 de votre « Journal de Quartier » sera indispensable pour passer un bel été. Gardez-le et regardez-le, c'est votre guide vert pour les trois prochains mois.

Au plaisir de se rencontrer, lors des « Portes Ouvertes » du Centre Social.

Pierre OBLIN
Président du Conseil de Proximité

RÈGLEMENT DU JEU « LA CHASSE AUX COQUELICOTS »

Dans ce numéro, des coquelicots sont dissimulés dans les textes et les images, à vous de les trouver ! 25 coquelicots sont à retrouver ! Ouvrez bien les yeux ! ●
Les réponses seront dans le prochain numéro ou à l'accueil du Centre Social ! Bonne chance à tous !



CARTE D'IDENTITE

Au-delà de la Passerelle - N°61
Magazine périodique des quartiers sud

Comité de rédaction

Paul Bacot, Geneviève Jovenet, Pierre Oblin,
Aurélien Leclercq, Liliane Monchy, Bénédicte Philipps,
avec l'appui des professionnels
du centre social Arras Sud.

Site internet de la ville d'Arras www.arras.fr

Directeur de la publication Claude Marneffe

Coordination-Communication Claire Ronger
accsa.accueil.arrassud@orange.fr - Tél. 03 21 07 71 31
csaqs.centres-sociaux.fr
www.facebook.com/cs.arras.alfred.torchy

Imprimeur Chartrez

Conception et réalisation

Service Communication de la Ville d'Arras
6, Place Guy-Mollet - BP 70913 - 62022 Arras Cedex
e-mail : nousecrire@ville-arras.fr

Diffusé gratuitement dans les foyers
des quartiers sud d'Arras



Grâce à de nombreux projets portés par les habitants La friche rue des Criquets reprend vie

Les habitants du quartier Jean-Jaurès participent à la mise en place d'un lieu de partage sur la friche située rue des Criquets. Chaque jeudi matin, l'atelier créatif bois, à l'initiative des habitants, a repris son cours. Accompagnés par le Centre Social Arras Sud, en partenariat avec Environnement Conseils et le SMAV, le collectif d'habitantes a mis du cœur à l'ouvrage : quatre carrés potagers ont déjà été disposés sur la friche, mettant en valeur l'implication dont elles ont fait preuve. Cette structure

(en mousse végétale) sur le mur du bâtiment. Des panneaux en bois viendront compléter les enseignes des nouveaux bâtiments mis à la disposition des habitants, satisfaits d'avoir un lieu pour bricoler. Lors des ateliers bois des 20 et 27 avril, le groupe a rencontré Geneviève Lombardo qui propose bénévolement un atelier sculpture. Les habitants des quartiers Sud auront l'occasion de construire un totem en béton cellulaire pour décorer la friche ainsi que divers objets de manière plus individuelle.

Flours. Un autre temps festif sera prévu durant l'été sur la friche. Le concours d'épouvantails est ouvert sur inscription et accessible à tous les habitants. Nous mettons à disposition des chutes de tissu, vêtements et chapeaux pour celles et ceux qui n'auraient pas la possibilité d'en récupérer pour leur création. Le 18 juin, un jury fera une balade dans les quartiers Sud afin de désigner les gagnants : le plus écolo, le plus original et le plus coloré. Les « épeutnaerts » (épouvantails, en patois local) seront récompensés par un panier garni spécial jardinage.



en bois a mobilisé lors de sa pose les petits et grands curieux qui ont voulu donner un coup de main au nettoyage, au désherbage, et à l'ancrage des carrés nécessitant nombre d'allers et venues de brouettes remplies de terre. Une belle implication du voisinage et de la participation spontanée qui, nous l'espérons, durera toute l'année ! Pour compléter ces actions, l'enseigne de l'Atelier a été créée à la façon d'un « Green Art »

Des animations sont également programmées pour animer le site de la friche. Le 26 avril, le temps fort « Les époustoufleurs » devait se dérouler au sein de la friche. Malheureusement, le mauvais temps a nécessité une rencontre des habitants à l'intérieur de l'Atelier pour le goûter, la dégustation, les animations et le démarrage des inscriptions au concours d'épouvantails mis en place dans le cadre de Quartiers en

Vacances de rêve aux Restos

61 personnes vont partir à la Palmyre (Charente-Maritime) en pension complète, excursion comprise, pour 40 euros les adultes et 20 euros les enfants. Cinq familles des Quartiers Sud vont en profiter, ce qui représente 24 personnes. Le reste du car est composé de 25 personnes des Quartiers Ouest, complété avec des personnes de Beaurains et Achicourt. Ce séjour, qui aura lieu du 26 août au 2 septembre, sera accompagné par 4 bénévoles.

Concernant les plus jeunes, des vacances « Colonie enfants » sont prévues. 18 enfants (de 8 à 17 ans) peuvent en profiter. Il reste encore plusieurs places (45 euros pour 2 semaines).



Des modes de transport plus

Se déplacer en polluant moins : c'est la préoccupation de beaucoup d'entre nous aujourd'hui. Les quartiers Sud d'Arras n'échappent pas à cette tendance. Vélos électriques, bornes de recharge pour voitures électriques, réseau de bus... Voici quelques idées pour se déplacer de façon plus « verte » dans notre quartier.



Pédalez dans votre ville avec les vélos électriques

La Communauté Urbaine d'Arras a diversifié l'offre de transport sur le territoire avec la location longue durée de vélos à assistance électrique. Les habitants du territoire ou abonnés Artis peuvent en profiter pour tester ce mode de déplacement pratique et efficace ! Cette location vous coûtera 8 à 15 € par mois, selon la durée de la location choisie (3 mois, 9 mois ou un an) et si vous êtes ou non abonné Artis. La location se fera à

titre personnel avec un contrat et un dépôt de garantie.

Un antivol U et un panier seront fournis avec le vélo loué. Si vous souhaitez acheter votre propre vélo à assistance électrique, la Communauté Urbaine d'Arras peut également vous aider (sous conditions) jusqu'à 300 €. ●

Roulez éco

Dans notre quartier, il existe 2 bornes de recharge pour véhicules électriques installées par la Communauté Urbaine d'Arras :

une du côté de la gare SNCF « place Emile Breton » et rue Emile Didier, à l'Université d'Artois. En tout ce sont 20 bornes de recharge pour véhicules électriques qui ont été installées par la Communauté Urbaine d'Arras sur le territoire. 14 sont situées à Arras et une dans chacune des communes de la CUA. La recharge des batteries est, au choix, normale ou accélérée. Deux moyens pour les utiliser : s'inscrire avec la carte Pass Pass d'accès aux transports publics en Nord et Pas-de-Calais (www.pass-pass-



« verts » dans notre quartier



npdc.fr) ou télécharger l'application smartphone dédiée. Les tarifs, en fonction du mode de recharge, de l'inscription et du moment (entre 7 h et 21 h ou de nuit) vont de 10 à 75 centimes par tranche de 20 minutes.

Avec Artis, circulez malin !

Artis est le réseau de transport en commun de la Communauté Urbaine d'Arras. Il dessert plusieurs lignes sur le quartier à une fréquence régulière. Engagé dans une démarche en faveur de l'environnement, Artis propose différentes offres adaptées aux besoins de chacun. Par exemple, pour les jeunes entre 4 et 25 ans, résidant



dans la Communauté Urbaine d'Arras, une Carte Jeune permet de prendre le bus à volonté sur

l'ensemble du réseau Artis. Aller au collège, au lycée, à la fac, faire du shopping, sortir entre amis... toutes les occasions sont bonnes pour prendre le bus toute l'année et pour seulement 20 € par an.

EN SAVOIR +

www.cu-arras.fr / www.bus-artis.fr



Le Double J : cap sur la Pologne cet été

Ils s'appellent Anthonio, Sébastien, Jessy, Theo, Andy, Maxime, Jason, Thomas... Ils ont entre 12 et 15 ans. Tous habitants du quartier Jean-Jaurès, ils se connaissent depuis l'enfance. En janvier 2017, ils ont créé leur junior association, épaulés par deux animateurs, Alex et Anne-Laure. Rencontre avec des jeunes qui s'investissent pour bâtir des projets et aller au bout de leurs rêves.

Le Double J. Deux fois la lettre «J», comme Jean Jaurès. C'est en référence au nom de leur quartier que les jeunes ont choisi d'appeler leur junior association. Ce dispositif permet à des jeunes de moins de 18 ans, porteurs d'un projet (dans le domaine de la citoyenneté, sportif, culturel...), de se regrouper pour mettre en œuvre ce projet, dans un cadre offrant une certaine sécurité, et avec l'appui d'une personne relais. L'idée de mettre en place cette junior association a germé lorsque les jeunes ont rencontré deux Arrageois, Alex et Gwen, de l'association Alex et Gwen Oz, qui ont passé plusieurs mois en Australie et qui sont ensuite rentrés à Arras en traversant une partie du monde en stop. « On s'est dit que nous aussi, on pourrait avoir cette chance de partir à la découverte des autres cultures tout en étant utiles aux autres », lance Anthonio, 15 ans, le Président de la junior association. Pour son premier projet, le Double J a choisi d'organiser un voyage responsable de 10 jours en Pologne et en République Tchèque, en juillet-août 2017. « Nous partirons à Prague, Varsovie, Cracovie... Nous irons également visiter un camp de concentration », reprend Sébastien, Vice-Président de Double J. Un voyage que les jeunes mûrissent et construisent pas à pas, ensemble. « Le 20 mai, quelques semaines avant notre départ, nous aurons la chance de rencontrer, à Arras,



Ginette Kolinka, rescapée des camps de concentration. Un témoignage poignant », poursuit-il.

Partager leur expérience ♦

Pour préparer ce voyage, les actions des membres de la junior association sont nombreuses : « Une bourse jeunesse va financer une moitié de notre voyage. L'autre moitié sera financée par nos différentes actions. Nous serons présents sur plusieurs manifestations du quartier pour une vente de gâteaux, une vente de badges sur la brocante, un lavage de voitures par exemple... », souligne Anthonio. Afin de faire connaître leur association, une page Facebook a été créée. Les jeunes réalisent également des clips vidéo pour présenter leur projet. « Nous filmons chaque étape de la préparation de notre voyage. Sur place, cet été, nous ferons

également un reportage vidéo, afin de pouvoir ensuite partager notre expérience et donner envie à d'autres de s'engager dans un projet similaire », ajoute Sébastien. « Nous sommes une équipe soudée. On travaille sur notre projet presque tous les jours pour que notre séjour soit inoubliable. Nous voulons montrer que lorsqu'on se donne à fond et qu'on est solidaires, on est tous capables de faire de grandes choses », sourit Anthonio. Déjà, les jeunes de Double J se tournent vers demain, et aimeraient bâtir d'autres projets. « Pourquoi pas le Maroc pour travailler un projet en lien avec les enfants ? »

EN SAVOIR +

Facebook : Le Double J



Le Centenaire de la Bataille d'Arras 1917 - 2017

Thank You



Frédéric LETURQUE
Maire d'Arras,
Vice-président de la CUA
Conseiller régional

Merci à vous aussi

Habitants des quartiers sud de la ville, vous vous êtes trouvés au premier plan des commémorations du centenaire de la bataille d'Arras. C'est de votre sous-sol qu'ont fait irruption le 9 avril 1917 les soldats alliés qui allaient surprendre les Allemands à revers. L'aménagement en lieu de mémoire de la carrière Wellington mène vers vous des milliers de touristes. Les familles de toutes les nationalités présentes sur le champ de bataille sont venues rendre hommage à leurs aïeux morts pour notre liberté. Avec le centre social, avec vos associations, avec les élèves du collège Curie, vous avez organisé différents événements qui ont suscité l'intérêt de l'ensemble des Arrageois. Dans ce numéro, nous avons souhaité souligner votre engagement. Ces quelques pages retracent toutes les actions commémoratives que vous avez mises en œuvre. Conservez dans les familles ce cahier spécial. Il sera au fil du temps, pour les générations à venir, le témoignage de votre engagement pour le quartier. Ces pages, surtout, rappelleront à l'avenir comment Arras, chez vous, a mérité sa place dans l'Histoire de la Grande Guerre.



Cérémonie du lever du jour •

Nous n'oublierons jamais - We'll never forget

Le jour se lève doucement, ce dimanche 9 avril 2017, sur le site de la Carrière Wellington. Officiels, personnalités, invités de toutes les nationalités, jeunes,



moins jeunes, Arrageois... Quelques 1 500 personnes sont réunies pour se souvenir devant le Mur Mémorial de

la Carrière Wellington. Il y a 100 ans, jour pour jour en effet, 24 000 soldats surgissaient des carrières souterraines d'Arras pour prendre leur part d'un vaste assaut destiné à percer les défenses allemandes.

Dans une atmosphère recueillie, les premières notes de musique résonnent. Textes, prières et chants ponctuent ce vibrant hommage aux soldats venus du monde entier se battre pour notre liberté. L'un des moments marquant de cette cérémonie restera le dévoilement de la statue du Tunnelier. Au pied du Mur Mémorial, cette œuvre en bronze de l'artiste Marian Fountain rend hommage aux tunneliers néo-zélandais qui jouèrent un rôle déterminant dans la Bataille d'Arras en creusant les fameuses galeries sous la ville. Ce monument de 3 mètres

de hauteur représente la silhouette d'un tunnelier creusée au cœur d'une coupe des carrières arrageoises.



Au Centre Social Arras Sud •

Témoignages, exposition et sortie du Géant Jean de Ronville

Dans le cadre des commémorations organisées dans notre ville pour célébrer le centenaire de la Bataille d'Arras, le Centre Social Arras Sud a organisé de nombreux événements pour associer les habitants des quartiers Sud à ce rendez-vous avec l'Histoire.



Une conférence sur l'aéronautique pendant la Guerre 14-18 a eu lieu le vendredi 7 avril.

Celle-ci était animée par M. Hanocq. Dans le hall du Centre Social, des

lettres, des photos et des témoignages émouvants sur la guerre 14-18 ont été exposés. Ces documents ont été prêtés par des adhérents et habitants du quartier.

Le géant Jean de Ronville, créé par les habitants à l'occasion de l'inauguration des Carrières Wellington en 2010, un peu oublié depuis, a également été sorti et il a trouvé sa place dans le hall du Centre social. « L'ancien directeur du Centre Social a proposé de construire avec l'ensemble des bénévoles ce géant. Plusieurs bénévoles se sont engagés pour mener ce projet. Il a fallu créer le visage, la structure pour le corps, les mains, les vêtements... », raconte Brigitte Martinache, responsable de l'atelier Doigts de Fée. C'est cette

association qui a créé les vêtements du Géant. « Je me souviens que ma mère a récupéré de la bâche dans une ferme à Frévin-Capelle, car nous avions besoin de tissu assez long. Nous étions 4 de notre ateliers à créer son habit », poursuit Brigitte. « Je me suis levée à 6 h du matin pendant 15 jours, et je travaillais entre mes horaires de travail pour que son habit soit terminé », poursuit-elle. Le baptême du Géant a eu lieu au chapiteau Ben An Cirq, en présence de son parrain Guy Boulanger et sa marraine Jeanine Morieux, et de tous les bénévoles. Il a aussi été exposé à la Carrière Wellington.





Francis, un ambassadeur de la Ville d'Arras

Avec son badge « Welcome to Arras » et sa carte officielle avec photo, Francis l'un des nombreux Welcomers de la ville d'Arras (environ 150), a pu rendre service à des touristes britanniques venus pour la commémoration du Centenaire de la Bataille d'Arras. Le but était de les renseigner et de les aider dans leur recherche que ce soit d'hébergement, de visite ou simplement pour échanger quelques phrases conviviales pour que ces descendants de soldats qui ont combattu pendant la Bataille d'Arras se sentent bien accueillis. Et ils ont été nombreux à déambuler dans les rues de la ville, canadiens, néo zélandais, écossais,

anglais, les uns en tenue de ville classique, les autres en costume traditionnel de leurs régions. Jeunes et moins jeunes, tous ont apporté une animation extraordinaire à Arras, ils se sont imprégnés de l'atmosphère de la ville qui avait été, il y a cent ans le théâtre d'une bataille sanglante pour leurs ancêtres et apprécié les nombreuses manifestations organisées pour le souvenir de cette date.

Le Welcomer nous confie une anecdote : « En me promenant dans une rue d'Arras, j'ai rencontré John, un Canadien de 76 ans originaire du Nouveau Brunswick qui venait avec son épouse sur les traces de

son ancêtre qui avait combattu à Vimy et y avait perdu la vie lors des combats du 9 avril 1917. Nous avons fait un tour de ville ensemble, le surlendemain, il devait se rendre aux commémorations officielles en présence du Premier Ministre canadien, Justin Trudeau, du prince Charles et de ses deux fils Harry et William, ainsi que de François Hollande. John était parvenu à trouver un hébergement dans un gîte à proximité d'Arras. Nous avons pris un verre ensemble, il était vraiment très ému par cette visite, et moi un peu aussi de rencontrer un descendant de soldat canadien. »

Les élèves du collège Marie Curie font leur devoir de Mémoire au Théâtre

Un spectacle bouleversant, fidèle à l'histoire, et donc riche en émotion. C'est une tragédie musicale, interprétée par les enfants du collège Marie Curie, qui a fait chaud au cœur des spectateurs présents au Théâtre d'Arras dimanche 9 avril. Encore une fois, l'établissement a répondu présent à un appel à projet de la mairie. Dès qu'il s'agit de représenter le collège, Madame Trassy, professeur d'anglais depuis 11 ans, qui adore le théâtre, investit avec quelques collègues, le gymnase de l'école.

Le projet était ambitieux : retracer la vie des soldats canadiens, grâce à des indices retrouvés, dans une malle, par l'arrière-petit-fils d'un combattant. L'écriture et la mise en scène étaient assurées par les élèves et leurs professeurs, soutenus dans ce labeur par un professionnel du Théâtre d'Arras. Une quarantaine d'étudiants se sont donc produit le 9 avril, devant un public de parents d'élèves, d'amis du collège et surtout devant des personnalités étrangères et locales. Ce qui veut dire que la pièce, d'une durée de quarante-cinq minutes environ, a été jouée

essentiellement en anglais. Quand on est adolescent, donner une représentation n'est pas une chose aisée. Vous ajoutez à cela la présence de sommités d'Outre Atlantique, vos parents faisant parties de l'assistance et les dialogues dans une langue que vous maîtrisez depuis peu... Mais les élèves, âgés de 13 ans, sont unanimes : « *Le sujet de la pièce est important. C'est la Première guerre mondiale. Nous avons des arrières grands-parents qui ont fait la guerre, ils ont été prisonniers... nous ne voulons pas que l'on oublie... on aimerait que tout le monde fête le bi-centenaire...* ».

Le soir de la représentation, l'appréhension devait être à son faite... Cependant, les élèves ont pris beaucoup de plaisir à « jouer », le sujet étant trop sérieux pour en faire une comédie. La représentation avait lieu dans un décor volontairement sobre ; un savant mélange de textes, de musiques et d'images projetées sur grand écran, et des acteurs qui pour un soir ont fait consciencieusement leur « devoir » de mémoire. Si les dialogues étaient

en anglais, l'expression des acteurs suffisaient pour comprendre leurs propos, nul besoin d'une traduction. Au sortir du théâtre, beaucoup de spectateurs étaient troublés, les yeux brillant d'émotion et de fierté.



Des événements aux 4 coins de la ville

Commémoration écossaise : une cérémonie émouvante

Une centaine de collégiens écossais a pris part à la commémoration organisée au Cimetière du faubourg d'Amiens ce 9 avril. La Bataille d'Arras représente la plus grosse concentration de troupes écossaises dans une même bataille pendant cette guerre. C'est pourquoi la ministre écossaise de la culture a souhaité envoyer des élèves de chacune des 32 régions scolaires pour qu'ils puissent raconter à leurs congénères la commémoration de ces événements. Avec recueillement ils ont écouté des textes et les hymnes nationaux avant de suivre les cornemuses pour se pencher chacun sur la tombe d'un soldat.



Le regard des peintres canadiens

La belle cour d'honneur du musée des Beaux Arts à Arras abrite, actuellement en son cœur, et, jusqu'au 11 juin 2017, une reconstitution réussie de Tranchée. Cette œuvre est réalisée par les élèves du lycée Jacques Le Caron, situé avenue de l'Hippodrome à Arras, aidés par leurs professeurs. Disposée au centre de la cour, cette tranchée fleure bon le bois fraîchement coupé et agencé de belle manière. Elle permet aux nombreux visiteurs de l'exposition « *Témoins. Nos Champs de Bataille vus par les Canadiens* » d'être rapidement en immersion et de se préparer à la visite proposée au sein du musée, dans le cadre de ce Centenaire. A l'époque, de nombreux artistes canadiens ont été dépêchés par le gouvernement du pays afin d'immortaliser les paysages de guerre, durant les batailles de la Première Guerre mondiale.

Au sein du musée, le public canadien, néo-zélandais, anglais ou français découvre une émouvante exposition pleine de sens. Les tableaux de nombreux artistes, les dessins et photographies de très grande qualité, constituent un compte-rendu visuel de

premier ordre, un panorama unique des actions menées sur le front. Ces œuvres ont donc aidé les canadiens à saisir la réalité de la guerre 14 - 18. Cette exposition met en lumière des pièces essentielles et des documents de la collection « Beaverbrook », l'une des plus grandes collections d'art militaire au monde. Elle est issue du musée canadien de la guerre, situé à Ottawa. On peut découvrir, durant la visite, des œuvres

l'Ouse ». Les intitulés des tableaux de belles tailles parlent d'eux-même : « *les brancardiers, le chemin enfoncé, les outils de guerre, la naissance d'une armée, ainsi que le beau portrait d'un ministre britannique Sir Hughes* ». D'autres tableaux plus petits, voire très petits sont surprenants : ils évoquent des scènes de guerre dans l'Artois. Des noms sont cités : Arras, bien entendu, la route de Cambrai, Neuville-Saint-Vaast, Ablain-Saint-Nazaire, les Flandres... Nous connaissons ! C'est donc un pan d'histoire de notre territoire dont nous prenons conscience, à travers ces œuvres de qualité. Lors de la visite guidée organisée par le musée d'Arras jusqu'au 11 juin, très bien menée, on écoute, on déambule, on voit, on découvre, on s'interroge, on est surpris, voire attristé. En un mot, on est interpellé ! Le temps

passé vite, on ne s'ennuie pas.



d'artistes canadiens célèbres comme A.Y Jackson, Arthur Lismer, Frédéric Varley. On cite donc, entre autres, l'artiste de guerre canadien Maurice Cullen qui signe un tableau de grande taille hautement évocateur, « *l'aube sur la tranchée de*



Une ruche dans le hall de la gare d'Arras

Surprenant, mais c'était bien le cas le mardi 25 avril à 17 heures. Les usagers de la SNCF, curieux, approchaient, questionnaient : « *Que se passe-t-il ?* » Puis, d'autres personnes arrivaient, à l'aise, sachant bien ce qu'elles venaient faire à la Ruche. Eh oui ! ces connaisseurs venaient retirer les produits commandés et payés



en ligne sur le site internet de la « Ruche qui dit oui ». Après une antenne à la Maison diocésaine, rue d'Amiens, la « Ruche qui dit oui », en partenariat avec la SNCF, s'installe désormais tous les mardis, à partir de 17 h et jusqu'à 19 h, dans le hall, à côté du point presse et d'une enseigne de restauration rapide. Un marché, en somme, où les abeilles rencontrent les producteurs de la communauté. Les produits sont issus de productions locales situées dans un rayon d'environ 30 km autour d'Arras : Aix Noulette, Belval, St Hilaire Cottés... On peut se fournir en légumes, fruits, produits laitiers, pain, en produits bio... Lydie Le Rouvillois, responsable des Ruches d'Arras, s'affaire au milieu du bourdonnement. Elle

pointe les commandes et dirige chacun vers son fournisseur. Les habitués viennent du quartier, de la ville ou des villages voisins. Les passants découvrent le principe et trouvent cela « *super* » : « *Sortir du train et rentrer chez soi avec le panier rempli de courses qui vous attend à la gare c'est pratique* », souligne une personne séduite par le concept. Sans oublier que cette vente directe permet aux agriculteurs de percevoir plus de 80 % du prix de vente. Une façon de remettre les exploitants locaux et de bons produits au centre de notre alimentation ! ●

EN SAVOIR +

www.laruchequiditoui.fr

Les oiseaux de notre quartier par Patrice Boubet

Le moineau domestique (passers domesticus)

Tout le monde le connaît, mais qui est-il vraiment ? Le moineau domestique est si commun et répandu partout qu'on lui prête souvent peu d'attention. Et pourtant il n'est pas si vilain que ça notre « Pierrot » ! Le moineau vit aussi bien en ville que dans nos campagnes. Il est même au cœur des villes. C'est principalement un granivore, mais tout lui semble bon. Cette espèce est sédentaire chez nous (c'est à dire qu'il ne migre pas). Mais attention, la disparition des zones humides et les petits coins pour qu'il puisse se reproduire diminuent très vite. Le moineau est en voie d'extinction, il faut agir vite pour le préserver. Même s'il côtoie souvent les humains, les niochirs, lieux de



tranquillité, lui sont indispensables. Il y a aussi les prédateurs : le chat en ville est un terrible danger pour lui. Regardez bien : les couleurs du moineau sont magnifiques. Laissons la nature faire les choses pour qu'il reste avec nous le plus longtemps possible et qu'il n'aille pas rejoindre la liste des espèces

très menacées. La reproduction a lieu au printemps, saison où la nature se réveille et où les insectes abondent pour nourrir sa progéniture. Restons vigilants pour que les moineaux continuent à égayer notre quotidien avec leur bonne humeur et leur chant mélodieux !



Cet été, je me bouge dans mon

A tous ceux qui pensent que dans nos quartiers, « Euh, il n'y a rien pour nous »... cet article devrait les rassurer. Des équipements sportifs, des aires de jeux et des bacs à sable... les quartiers sud sont bien équipés pour permettre, en toute sécurité, la récréation de nos enfants et la détente de leurs parents ; pour les ados, ils peuvent jouer au toboggan, mais je suis persuadé qu'ils attendent autre chose. La municipalité d'Arras et le Centre Social ont mis en place des programmes spécifiques pour les jeunes de 6 ans à 25 ans.

Pour Christophe Coquelle, responsable des animations et des activités sportives, « tous les jeunes doivent faire une activité sportive et pas forcément du sport... il n'y a pas que les jeux vidéo pour être en forme »... Avec Annie Lobbedez, adjointe au Maire en charge des sports et de la jeunesse, « il y a deux ans, en partenariat avec le Centre Social, nous avons créé Foot au Sud... ».

Après les TAP (Travaux d'Activités Périscolaires), les activités sportives fonctionnent bien à Jean Jaurès, à la cité de l'Europe et sur le site de Grimaldi (ex ASPTT). Les enfants sont encadrés, pour le foot, par des éducateurs de la Ville, du Centre Social et de l'ASPTT.

Le 14 juin, il y aura une grande manifestation au stade Grimaldi avec Thomas Masson (voir le portrait dans le n° 57 de juin 2016) Il présentera le programme Urban Form.

Le 20 mai dernier, un stade multi-sport en matière synthétique a été inauguré par Mr le Maire. Ce projet, conçu avec la participation des habitants de Jean Jaurès, permet de développer l'activité



sportive en y ajoutant la salle de javelot, en cours de rénovation, « l'Atelier » face à la Maison de Services et le boulodrome en cours d'aménagement.

Ce terrain de sport sera aussi à la disposition de l'école Jean Jaurès.

Pour les plus petits, les aires de jeux et les bacs à sable ne manquent pas : le parc Cousteau, l'espace jeux du Rietz, l'espace jeux de la rue Devillers et celui de la rue des Sapins. La liste n'est pas exhaustive ! Tous ces espaces dédiés à l'enfant et à son développement répondent à des demandes particulières ou à des souhaits de Comités d'habitants. Avec tous ces équipements, chacun d'entre nous pourra se



détendre et même envisager une activité sportive plus encadrée. Les Clubs et les Sections Sportives, là aussi, ne font pas défaut à Arras.

Des grands noms de la boxe, du



n quartier

À la bibliothèque ludothèque Ronville : le plein d'émotions !



cyclisme, du basket, du football, de la natation, du badminton ... sont originaires du Pas-de-Calais et plus précisément d'Arras. Alors pourquoi pas vous... ?

Le coin des tout petits

- **Lecture : Le matin des bambins**
Chaque mercredi matin hors vacances scolaires, de 10 h 30 à 11 h 30

J'ai 3 ans ou moins, tantôt je vais à la bibludo écouter des histoires et tantôt jouer avec les copains. C'est toujours une semaine sur deux !

Gratuit



- **Jeux : P'tit Lud**
Deux fois par mois, de 9 h 30 à 11 h
- 8 juin
- 6 juillet

La ludothèque rien que pour les petits. Plus de 3 ans s'abstenir ! Venez découvrir les différents jeux et jouets de la ludothèque dédiés aux enfants de moins de 3 ans.

Le coin des enfants et des familles

JEUX

- **Ça me dit de jouer !**
Chaque samedi hors vacances scolaires, de 14 h à 17 h

Partagez un moment de jeu et de complicité en famille le samedi après-midi. Découvrez ou redécouvrez les différents jeux de la ludothèque. Envie de stratégie ?

Gratuit

- **Jeux vidéo**
Chaque mercredi de 17 h à 18 h et chaque samedi de 10 h à 12 h (hors vacances scolaires)

Le jeu vidéo, ça se joue à plusieurs ; en équipe ou contre l'ordinateur ! A partir de

6 ans et sans limite d'âge, la ludothèque accueille 8 joueurs novices ou chevronnés pour rouler, courir, rire, râler, danser, réessayer.

Gratuit sur inscription

ÉVÉNEMENTS

- **Ronvillezik**
De 18 h à 20 h
Le 9 juin

La fête de la musique avant l'heure ! La bibliothèque Ronville fait son concert avant tout le monde avec les habitants du quartier. Scène ouverte à tous : danseurs, chanteurs, musiciens !

Le coin des ados et des adultes

LECTURES ET ÉCHANGES

- **Café Livres**
Le 10 juin

Réservez vos samedis après-midi pour découvrir ou parler de vos lectures !

JEUX

- **Adu'lud**
De 15 h 30 à 17 h 30, chaque vendredi hors vacances scolaires

Venez partager un moment de convivialité et de bonne humeur autour des jeux de la ludothèque Ronville. Gratuit sans réservation

- **Soirées jeux**
De 18 h à 20 h
Le 30 juin

Deux heures de découverte des jeux de la ludothèque. Réflexion, stratégie, ambiance et plaisir de jeu sont les maîtres-mots de ces soirées thématiques.



Activ'été 2017

Samedi 8 Juillet 2017

Parc Urbain J.Jaurès - Avenue J.Jaurès - Arras

de 14h
à 22h



de 14h
à 20h

LA TROISIEME REVOLUTION INDUSTRIELLE EST EN MARCHÉ

Programme
disponible à
l'accueil du
Centre Social
Arras Sud

Ateliers participatifs, Animations enfants,
stands de sensibilisation à l'environnement...

Barbecue
à partir de 19h
(Sur réservation)

ZICZAZOU

Concert
à 15h et
20h30



Pas-de-Calais
Le Département

Renseignements et informations:

Centre Social Arras Sud 29 bis rue du docteur Baude
62000 ARRAS Tel : 03.21.07.71.31 Mail : csas.accueil@orange.fr



<http://www.facebook.com/cs.arras.alfred.torchy>

LE JEU DES 7 DIFFÉRENCES

Seras-tu retrouver les 7 différences entre ces deux images ?



MOTS CACHÉS

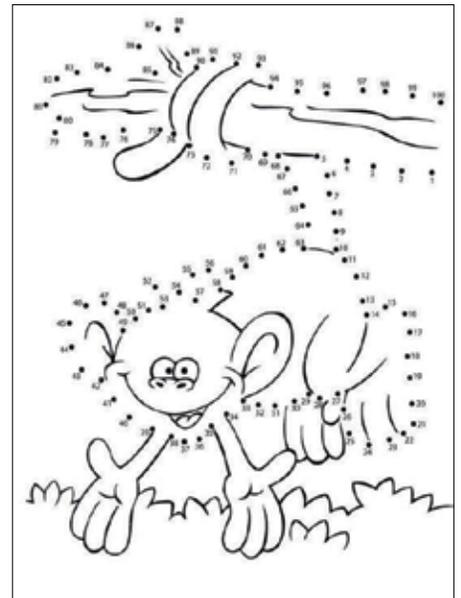
Retrouve les 8 mots cachés dans cette grille ?

B	A	R	R	A	G	E	L
E	T	H	T	R	T	I	U
B	I	M	P	U	E	M	N
E	F	A	N	F	A	R	E
C	M	G	E	H	F	I	T
H	P	I	R	A	E	P	T
A	U	E	R	R	T	M	E
T	B	O	N	N	E	T	S

- Barrage
- Fête
- Lunettes
- Fanfare
- Bonnet
- Bébé
- Magie
- Chat

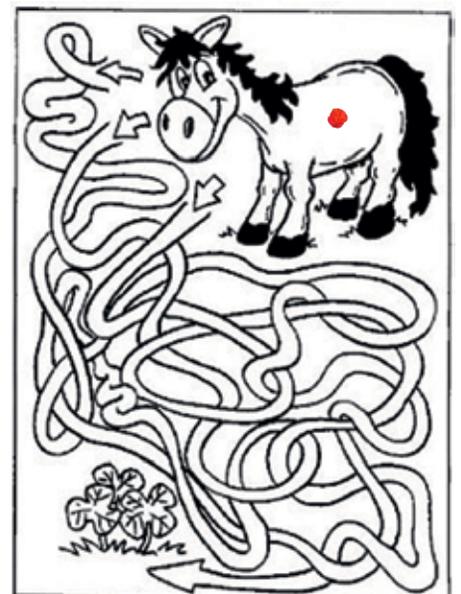
JEU DE POINTILLÉS

Relie les points numérotés qui te permettront de découvrir le dessin caché et colorie-le.



LABYRINTHE

Trouve le chemin que la cheval doit emprunter pour sortir.



Pouss' La Porte

Les Portes ouvertes du Centre Social Arras Sud

Mercredi 28 juin 2017

29 bis rue du Dr Baude - ARRAS



de 14h
à 19h



Animations enfants - Ateliers adultes -
Stands Partenaires - Adhésion...

Présentation du programme 2017/2018

N hésitez pas à pousser la porte...



Pas-de-Calais
Le Département

Renseignements et informations:

Centre Social Arras Sud 29 bis rue du docteur Baude
62000 ARRAS Tel : 03.21.07.71.31 Mail : csas.accueil@orange.fr



<http://www.facebook.com/cs.arras.alfred.torchy>